

soignée, les fruits en seront plus abondants : car s'il est vrai que les sacrements produisent la grâce *ex opere operato*, celle-ci cependant sera d'autant plus grande que les dispositions du sujet seront plus parfaites.— Nous concédons qu'avec des dispositions plus parfaites on reçoit un plus grand fruit de la réception de l'Eucharistie. Mais nous nions que les dispositions consistent seulement dans la préparation prochaine, et non, principalement, dans l'innocence de la vie. Tout le monde sait que moins on apporte d'obstacles à la grâce de la Communion, plus grand est le fruit qu'elle produit. Or, celui qui s'en approche dès qu'il a l'usage de la raison, y apporte d'ordinaire cette pureté, cette innocence qui est la disposition la plus belle, la plus convenable, la plus chère à Jésus-Christ ; il en est autrement de celui qui, ayant vécu au milieu du monde, a contracté des habitudes vicieuses et commis des péchés, peut-être même des péchés mortels. Or, qui pourrait nier que le premier retire de ce grand sacrement incomparablement plus de fruit que le second ?

Il n'existe donc aucune raison qui puisse justifier la coutume d'admettre d'une manière tardive les enfants à la sainte Table, coutume d'ailleurs qui est la source de très graves abus.

(à suivre)

A TRAVERS

les Congrès Eucharistiques

Un mouvement eucharistique très important se dessine dans la plupart des diocèses de France, d'Allemagne, de Belgique et d'Italie. Le grand facteur de ce mouvement est sans doute l'oeuvre des Congrès eucharistiques internationaux ; mais de l'avis de tous, les Congrès diocésains lui apportent un appoint considérable et lui sont comme un complément indispensable. C'est ce qu'ont parfaitement compris les Evêques des pays mentionnés ci-dessus, et ce qu'ils sont en train de réaliser avec un succès qui dépasse toutes les espérances. Sous leur haut patronage